



# togomatin

TOGOMATIN - N° 129 DU 17 OCTOBRE 2016 / PRIX : 250 FCFA



## Sécurité maritime / Adoption de la Charte de Lomé **Le pari enfin gagné !**

Lomé a enfin gagné le pari de faire adopter et signer par toute l'Afrique une Charte pour sécuriser les territoires maritimes du continent confronté à une recrudescence des trafics et de la piraterie maritime. C'était le samedi 15 octobre, dans la capitale togolaise dont le sol a été foulé par une vingtaine de Chefs d'Etat et plus de 40 pays africains représentés pour un sommet extraordinaire de l'Union africaine qui a accouché de cette Charte, il faut le dire et souligner, contraignante sur la sûreté et la sécurité maritimes.

P 3

## EDUCATION



### Rentrée scolaire 2016-2017 Plus de 2 millions d'élèves concernés, le ministre Tchakpélé rassure

La rentrée scolaire 2016-2017 au Togo début ce lundi 17 octobre 2016. A cette occasion le ministre de l'Enseignement scolaire et de la formation professionnelle invite les acteurs du monde éducatif...

P 2

## INTERNATIONAL

### Côte d'Ivoire / Projet de nouvelle Constitution L'opposition appelle au boycott du référendum



P 4

## SPORT

### Le Match Togo-Madagascar annulé



P 10

## EDITO

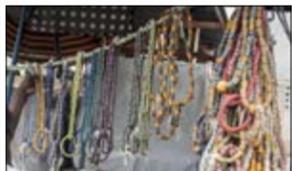
Le sommet de Lomé et « notre » société civile « Le sommet de Beijing », qui a eu lieu en septembre 1995 reste pour tous les mouvements féministes et autres au monde un événement historique indéniable et quasi sacré. Il en est de même pour tous les écologistes, quand on évoque « le sommet de Rio de Janeiro » en 1992, ou de « la Convention de Vienne »...

P 3

**TOUS À LA BOA**  
des cadeaux pour tous !

Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2016



 <h2>Contenu</h2>	 <p>Golfe de Guinée <b>Le Ministre français de la Défense rassure</b> P 4</p>	 <p>Africa Rebranding Forum <b>7 personnalités distinguées</b> P 5</p>
 <p><b>La tradition ancestrale des perles revient à la mode</b> P 9</p>	 <p>Handball <b>Auguste Dogbo reconduit à la trésorerie de la CAHB</b> P 10</p>	 <p>Nouvelles technologies <b>Quelle place pour un livre imprimé dans un monde ultra numérisé ?</b> P 11</p>

# tm Nation

## Kozah / Engagement citoyen à Kara

Les jeunes de la région de la Kara ont été formés à l'hôtel Mira sur les effets multiplicateurs pour un engagement citoyen et la promotion du dialogue sociopolitique continu.

C'est à travers un séminaire qui s'est tenu du 12 au 13 Octobre 2016. Les participants ont été outillés sur l'engagement citoyen, la valeur civique et citoyenne et la cohésion sociale. Il a été question de sensibiliser et de conscientiser les jeunes sur leur rôle et responsabilité dans l'éducation à la citoyenneté et l'engagement civique afin de contribuer de manière active et positive à leurs promotions.

## Tchamba / Pêche contrôlée à Koutchoni

Le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Hydraulique, Col Ouro Koura Agadazi a présidé le 08 octobre dernier une séance de pêche contrôlée dans le barrage du village de Koutchoni.

Cette initiative vise à évaluer les résultats de l'empoisonnement du barrage effectué en février dernier en vue d'apprécier l'évolution de ses espèces halieutiques, notamment le tilapia. Outre la pêche contrôlée, des équipements de pêche ont été remis à la Coopérative des producteurs d'anacarde de Tchamba (COOPAT), principale exportatrice des fruits du barrage. Ce matériel est composé entre autres d'une pirogue, des filets de pêche, et des réfrigérateurs. Le ministre a indiqué que ce projet entend renforcer la résilience des populations par rapport aux effets des changements climatiques.

## Tône / Formation aux pratiques agro écologiques

Une formation consacrée aux pratiques agro écologiques a regroupé 22 pairs formateurs de la région des Savanes en fin septembre dernier à Dapaong sur les bonnes pratiques agro écologiques. Ces 22 pairs formateurs sont des membres du Mouvement Alliance Paysanne du Togo (MAPTO).

Cette session de formation organisée par le MAPTO a pour objectif d'édifier les participants sur la fabrication du compost et ses avantages, les techniques de rotation des cultures, les notions de jachère améliorée, la préparation et l'utilisation des solutions naturelles. Cette formation s'inscrit dans le plan de travail du MAPTO et contribuera à juguler ces problèmes qui entraînent la baisse des productions avec son cortège de conséquences néfastes.

## Golfe / Formation aux métiers maritimes

L'Institut Méditerranéen de Formation aux Métiers Maritimes (IMFMM) et l'Ecole Maritime du Togo (EMARITO) ont signé le 13 Octobre dernier une convention visant à asseoir une coopération en matière de formation aux métiers maritimes.

Cette convention se veut un cadre de promotion et de renforcement de coopération entre les deux établissements dans leurs domaines d'activités. Pour cette rentrée académique 2016-2017, l'école est ouverte aux titulaires d'un diplôme du Bepc, du Baccalauréat, ou de la Licence. Elle propose des filières telles que l'option matelot machine, le diplôme d'ingénieur en management des activités maritimes et portuaires, la licence professionnelle en logistique et transport, et le master professionnel en logistique et transport.

## Rentrée scolaire 2016-2017

# Plus de 2 millions d'élèves concernés, le ministre Tchakpélé rassure

*La rentrée scolaire 2016-2017 au Togo débute ce lundi 17 octobre 2016. A cette occasion le ministre de l'Enseignement scolaire secondaire et de la formation professionnelle invite les acteurs du monde éducatif à s'impliquer davantage pour une année scolaire réussie. Pour cette nouvelle rentrée et selon le ministre de tutelle, c'est plus de 2.300.000 élèves qui débutent les classes.*

Dans son message, le ministre de l'Enseignement primaire, Komi Tchakpélé a d'abord exprimé sa reconnaissance à tous les acteurs du secteur éducatif pour leur dynamisme et abnégation qui ont permis la réussite de l'année académique qui vient de s'écouler afin de renouveler leurs efforts pour la réussite de l'année scolaire qui a débuté ce lundi. Il s'agit également d'égrener le chapelet des initiatives déjà entreprises par le gouvernement pour la réussite de l'année scolaire 2016-2017.

A l'adresse des élèves qui reprennent le chemin des écoles, le ministre leur a rappelé ceci: « vous êtes la pupille de notre nation, vous êtes le défi de la nation, vous êtes notre trésor et vous êtes ce que nous avons de plus chers dans notre pays. A ce titre, nous portons une attention particulière à votre cursus scolaire et à votre avenir ». Les élèves sont donc invités à adopter des comportements exemplaires « Comme vous le savez, la réussite se



Des élèves en récréation

trouve au bout de l'effort, je vous invite donc au travail bien fait dès le premier jour de la rentrée avec beaucoup de courage et d'abnégation ».

Quant aux enseignants le ministre a d'abord rassuré que « Nous allons poursuivre les efforts nécessaires pour améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants » avant de les inviter à rester dignes devant les difficultés, à collaborer dans un esprit de respect mutuel et de dialogue.

TM

## Kozah / Dons d'équipement médical et de bureau

Le Centre Hospitalier Universitaire (CHU), le Centre Hospitalier Régional (CHR) et la Direction Préfectorale de la Santé (DPS) de la Kozah ont bénéficié le 11 octobre à Kara, de dons de matériaux bureautiques et d'équipement médical de la part de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Togo.

Les dons sont composés entre autres de lits d'hôpital, de microscopes, des tableaux de projection, des tensiomètres, des balances, des réfrigérateurs, d'un véhicule, des boîtes de conditionnement et de sécurité, des dispositifs d'aspiration, des stérilisateur, et des tables d'opération, d'examen pédiatriques, et des consommables médicales tels que les médicaments, les sérums et les blouses.

Le directeur régional de la santé par intérim, Peketi Brice a, au nom des bénéficiaires remercié le donateur pour ce geste.

## Kloto / Agriculteurs et nouvelles méthodes

Un atelier de formation sur la fabrication et l'utilisation des engrais organiques, la connaissance des plantes fertilisantes et insecticides et la gestion d'une entreprise agricole a regroupé du 10 au 14 octobre derniers à Kpalimé une trentaine d'agriculteurs de la région des Plateaux.

La formation qui est organisée par le Centre régional d'application des systèmes durables de production (CRASDP) a pour objectif d'amener les agriculteurs des Plateaux à pratiquer une agriculture durable et à mieux gérer leur domaine agricole. Elle vise également à leur enseigner les nouvelles méthodes agricoles en vue de l'évolution de leurs activités agricoles.

Les modules qui ont meublé la formation portent sur les bonnes pratiques en agriculture durables et la fabrication de pesticides bio, la gestion d'une entreprise agricole.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG\_

LOM 2015 B 1045

BP : 30117 Lomé - Togo

Tél : +228 22 25 02 23 /

90 15 39 77 / 97 87 12 42

Facebook: togomatin

E-mail : atogomatin@gmail.com

Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3<sup>e</sup> Mson avant  
Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :  
Carlos Amevor  
Françoise Dasilva  
Freda Sefiamor  
Rachidou Zakari  
Alexandre Wémima  
Elom Hounkpati

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:  
Dédé Babanawo

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :  
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

## Edito

... De même tous les acteurs de la chaîne du livre ou plus largement de l'Edition au monde, se sont toujours inclinés devant les textes majeurs et jusqu'à ce jour respectés, que l'on a baptisé : « Accord de Florence » et « Protocole de Nairobi ». Voilà comment par la subtilité et l'intelligence de l'accueil et de l'organisation de grands rendez-vous mondiaux, bon nombre de villes et de pays du monde ont brillamment réussi à graver leurs noms dans les archives sacrées de l'humanité, de sorte que partout où l'on se trouve en fonction du métier que l'on exerce, qu'on soit obligé

de faire souvent une certaine déférence à une ville qui a accueilli et accouché d'un texte mondial qui fait force de loi. Indiscutablement, à partir de la signature et de l'adoption de la Charte de Lomé sur la sécurité maritime le 15 octobre dernier, c'est ce qui va advenir de la ville de Lomé sur la cartographie des grandes villes, ou dans de grands documents mondiaux qui régissent ce secteur maritime qui détient à lui seul, s'il vous plaît, 90 % de l'économie du monde. Bien qu'il soit possible de brandir fièrement un tel acquis, de

s'enorgueillir... Certains Togolais ont ressenti le besoin de jeter l'opprobre sur une telle rencontre, même au moment où tous les invités étrangers applaudissaient encore sa réussite. Normal, nous ne sommes pas appelés à sentir les choses de la même manière, encore moins à regarder dans la même direction.

Mais, dire que parmi ces oiseaux de mauvais augures, ou à la tête même de ces derniers, se trouvaient des figures connues de la société civile, il y a matière à s'interroger. C'est d'autant plus curieux, que nombre

d'entre eux, pour s'exprimer sur des médias internationaux, au cours de ce sommet, se sont limités à ne relever que des « parades de chefs d'Etats », sans pouvoir y noter d'autres intérêts ou avantages pour leur pays. Une rengaine dont l'opposition nous a rassasés à satiété ! Si dans nos pays, nos sociétés civiles dont les fondements sont censés se reposer sur des piliers vertueux, se fourvoient aussi dans des vues aussi parcellaires, où allons-nous alors ? Bon Dieu, Au secours !

Dieudonné Korolakina

## Sécurité maritime / Adoption de la Charte de Lomé Le pari enfin gagné !

**Lomé a enfin gagné le pari de faire adopter et signer par toute l'Afrique une Charte pour sécuriser les territoires maritimes du continent confronté à une recrudescence des trafics et de la piraterie maritime. C'était le samedi 15 octobre, dans la capitale togolaise dont le sol a été foulé par une vingtaine de Chefs d'Etat et plus de 40 pays africains représentés pour un sommet extraordinaire de l'Union africaine qui a accouché de cette Charte, il faut le dire et souligner, contraignante sur la sûreté et la sécurité maritimes. Ainsi tous les acteurs de cette historique réussite pourront prononcer la formule-choc, la légendaire phrase de César : « Veni, vidi, vici ! ».**



Photo de famille des Chefs d'Etat

On comprendra pourquoi un Denis Sassou Nguesso, le président congolais, en conclusion de ce premier sommet de l'UA sur la question n'a pas manqué d'exulter : « Ce geste est on ne peut plus historique dans la vie de notre continent » après avoir martelé ses félicitons pour l'adoption et la signature de cette

Charte. On comprendra également pourquoi, l'une des voix les plus autorisées de l'UA, en l'occurrence celle de son président en exercice et président de la République tchadienne, saluera une « étape décisive dans la recherche d'une croissance durable pour le continent ».

Pourtant, le pari n'était pas gagné d'avance. D'ailleurs, le chemin pourrait être encore quelque peu long même si unanimement, tous les participants reconnaissent que l'étape franchie ce samedi 15 octobre était une première très déterminante, susceptible d'impulser beaucoup de choses à l'avenir.

### Pari gagné, défis de demain

Le succès de ce 15 octobre n'est pas une fin en soi. L'œuvre devra se poursuivre. « Le plus grand défi sera désormais l'harmonisation juridique entre les États. Mais, c'est déjà un grand pas et une impulsion politique », selon Abdoulaye Bathily, représentant des Nations Unies pour l'Afrique centrale. Même observation pour le commissaire de l'Union européenne pour l'Environnement, les Affaires maritimes et la Pêche, Karmenu Villa qui estime que « Ce qui compte maintenant, c'est l'application ».

Et « Il faut être optimiste », pour Barthélémy Blédé, chercheur en sécurité maritime à l'Institut for Strategic Studies (ISS) de Dakar qui note plus loin que c'est « une question de volonté politique ».

### Quelques réticences

Il est à signaler que 22 délégations n'ont pas encore signé le document, parmi elles, on compte des pays comme l'Algérie, l'Égypte, l'Afrique du Sud, le Mozambique, mais également le Sénégal et le Cameroun.

Certains pays, dont la Côte d'Ivoire, signataire de la charte, ont demandé qu'un texte plus précis sur certains points soit pris, notamment au niveau du financement qui doit théoriquement être assuré par la création d'un « fonds de sûreté et de sécurité maritime ».

TM

## Yaoundé, déçu de la Charte de Lomé ?

**Les rideaux sont tombés sur le sommet sur la sécurité et la sûreté maritimes. Une charte « historique » pour certains, mais aux contours flous, pour d'autres, à l'instar du Cameroun qui, de par ses expériences antérieures sur la question, expose ainsi ses réserves.**



Sur la quarantaine de pays réunis au sommet de Lomé ce samedi 15 octobre 2016, une trentaine ont signé la charte contraignante sur la sécurité maritime et la sûreté. Du côté de ceux qui se sont abstenus, on avance essentiellement quelques contours flous de la charte, notamment l'origine du financement du fonds de sûreté et de sécurité maritimes. Mais bien malin, celui qui lira la motivation profonde du Cameroun - qui s'est fait représenter par son ministre de la Justice - face à ces réserves. Car, en 2013,

c'était bien ce pays qui avait pris cette initiative, en application de la résolution 2039 du Conseil de sécurité de l'ONU prise le 29 février 2013, en permettant l'adoption d'un Code de conduite sur la prévention et la répression des actes de piraterie, des vols à main armée à l'encontre des navires et des activités maritimes illicites en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale.

Malgré la concertation préalable au siège des Nations-Unies entre les présidents Faure Gnassingbé du Togo et Paul Biya du Cameroun, ce dernier n'a pas fait le déplacement de Lomé. Son Ministre de la Justice dépêché au Sommet, ne signera pas cette charte. Est-ce pour renvoyer les participants au sommet de Yaoundé 2013 ?

Suite à la page 6



## Golfe de Guinée Le Ministre français de la Défense rassure

En visite de 24 heures dans la capitale togolaise pour assister au sommet extraordinaire de l'Union Africaine sur la sécurité maritime, Jean-Yves Le Drian a rassuré non seulement les marins de l'opération Corymbe en mission dans le Golfe de Guinée depuis le 1er août, mais aussi la délégation des chefs d'Etat qu'il a reçu sur l'un des navires militaires français amarrés dans le port de Lomé.



Yves le Drian s'entretenant avec Idriss Deby Itno

Vendredi dernier, sur l'un des trois Mistral de la Marine française, le Ministre de la Défense française Jean-Yves Le Drian s'est exprimé devant 270 marins du porte-hélicoptères d'assaut français Dixmude. Un message de fierté et d'encouragement aux marins, mais aussi un engagement ferme et soutenu de la France à la lutte pour la sécurité maritime dans le Golfe de Guinée. Pour lui, en effet, le Golfe de Guinée était l'une des priorités de la coopération militaire française en Afrique.

Un message qui n'est pas passé inaperçu par les 4 chefs d'Etat que le Ministre français a accueilli sur son navire. Représentant l'Union africaine dont il est l'actuel président, le Tchadien Idriss Déby Itno a tout

d'abord salué cet engagement de la France à la sécurisation des côtes africaines, avant de s'en prendre à l'Europe sur la crise migratoire, déplorant que la mer Méditerranée soit devenue un « mur » entre l'Afrique et l'Europe. Le président tchadien était accompagné des présidents Togolais Faure Gnassingbé, hôte du sommet, du Malien Ibrahim Boubacar Keïta ainsi que Uhuru Kenyatta, le président kényan.

Il faut noter que l'arrivée de Jean Yves Le Drian au Togo visait, outre la signature de la Charte sur la sécurité maritime, un accompagnement des entreprises françaises qui, durant toute la semaine, ont été mises en avant.

T.M.

## Guinée / Scène politique Dadis Camara se retire

L'ex chef de la transition guinéenne, Moussa Dadis Camara décidé de se mettre en marge de la vie politique de son pays.



Dadis Camara

En effet Moussa Dadis a annoncé le lundi dernier son retrait de la tête de son parti et de la scène politique pour se consacrer à sa propre vie purée.

Pour ce qui s'apparente à une retraite, Moussa Dadis a laissé entendre sur Rfi que « Je ne suis plus le président du Fpdd et je me retire de toutes les activités politiques, en ce qui concerne les communales et les législatives qui pointent à l'horizon ». Cette décision est strictement une décision personnelle et ne doit, en aucun cas, influencer la liberté que les Fpdd ont de participer pleinement à la vie politique », clarifie-t-il, estimant avoir pris cette décision pour mieux vaquer à ses occupations « personnelles ».

C'est donc la fin d'une carrière politique à multiples rebondissements, démarrée en trombe après la mort de Lansana Conté en 2008. Pour mémoire, le capitaine Dadis, qui a pris les rênes du

pays, avait d'abord annoncé qu'il ne se présenterait pas à la présidentielle de 2010. Mais contre toute attente, il entreprit, malgré l'opposition de la classe politique et d'une bonne partie de l'armée, de tenter un passage en force.

Les événements du stade de Conakry du 28 septembre 2009, avec la mort de 157 personnes lors d'une manifestation de l'opposition, finissent par contrarier ses plans. Soupçonné d'avoir commandité la fusillade, Dadis Camara a dû revoir ses ambitions à la baisse, avant de les voir complètement anéanties, suite à son élimination manquée du 3 décembre 2009.

Depuis, Dadis Camara s'est réfugié au Burkina-Faso, guettant sans cesse le bon timing pour revenir dans l'arène. C'est donc une petite surprise de voir l'homme prendre définitivement ses distances vis à vis du débat politique.

TM et Vision Guinée

## Côte d'Ivoire / Projet de nouvelle Constitution L'opposition appelle au boycott du référendum

Ce n'est qu'une demi-surprise, mais l'opposition réunie derrière l'Alliance des forces démocratiques l'AFD, dont Pascal Affi N'Guessan est le président, appelle au boycott du référendum constitutionnel. Le 30 octobre prochain, elle restera chez elle plutôt que de participer à cette consultation populaire pour une nouvelle Constitution.

« La seule chose qui reste à Alassane Ouattara pour sauver son projet, c'est la participation. Parce qu'ils savent qu'ils ont besoin du "non" du FPI. On ne leur donnera pas notre "non" ». Avec ce mot d'ordre de boycott du référendum, l'ex-Premier ministre Pascal Affi N'Guessan marque un point d'arrêt dans la participation démocratique du principal parti d'opposition en Côte d'Ivoire.

Ne pas cautionner un scrutin qu'il dénonce pour une constitution qu'ils rejettent, c'est la stratégie résumée de l'Alliance des forces démocratique, coalition d'opposition au premier rang de laquelle se trouve le Front populaire ivoirien de Pascal Affi N'Guessan. « Il ne faut pas avaliser par sa participation une procédure illégale et illégitime. Il faut au contraire dire qu'on n'est pas concerné. On nous a ignorés, pourquoi est-ce que nous allons participer au finish à donner

un vernis démocratique, à faire croire à l'opinion qu'il y a eu un débat ? Nous ne pouvons pas nous laisser instrumentaliser », insiste-t-il.

Une démocratie qu'il juge bafouée par l'absence de concertation au moment de la conception du texte constitutionnel, une démocratie dont les jeux sont pipés avec un bulletin double là où la pratique et le code électoral veulent selon lui un bulletin unique pour se prémunir de la fraude. Pendant deux heures de conférence de presse, le président du Front populaire ivoirien (FPI) et de la coalition de l'Alliance des forces démocratiques a fustigé cette Constitution et son commanditaire. « Alassane Ouattara ne nous propose pas une Constitution, mais il nous présente son testament politique qui est une hypertrophie du pouvoir présidentiel », ironise Pascal Affi



Des manifestants anti Ouattara

N'Guessan. Affi N'Guessan qui affirme que le FPI ne se sent pas concerné et qui appelle tous les Ivoiriens à rester chez eux le 30 octobre, jour du référendum. « Si les électeurs veulent voter, conclut-il, qu'il réserve leur voix pour les législatives. » L'ex-Premier ministre, qui fut

l'adversaire malheureux du président Ouattara à la présidentielle de 2010, engage ainsi la même stratégie que les frondeurs FPI emmenés par Abou Dramane Sangaré qui ne laissent pas planer beaucoup de mystère non plus sur leur boycott du scrutin référendaire.

AFP

## Economie bleue

## Après la signature de la charte de Lomé, place à l'action

Ca y est. Le sommet de l'Union Africaine sur la sécurité et la sûreté maritimes qui s'est tenue le samedi 15 octobre à Lomé est officiellement terminé sur des bilans positifs. Les Chefs d'Etats africains et leurs représentants ont signé pour la plupart cette charte qui donne à l'Afrique, le cadre juridique qui lui permettra de protéger ses mers et océans.

La charte de Lomé qui a été adoptée est un document de 24 pages, renfermant des clauses visant à éradiquer la criminalité nationale et transnationale, à promouvoir une économie maritime et intensifier la mise en oeuvre de politiques appropriées susceptibles de promouvoir la sûreté et la sécurité en mer. Il prévoit également la création d'un Fonds de sûreté et de sécurité maritime et la promotion du tourisme côtier et maritime.

Ce sommet a surtout eu pour mérite d'aborder les questions liées à l'économie bleue, appelée à se développer pour l'épanouissement de l'économie africaine. En effet, les océans jouent un rôle très important dans l'environnement économique à l'échelle planétaire. Par exemple, plus de 90% du trafic mondial se passe sur les mers et 90% du trafic internet se passe sous les mers. C'est donc un danger pour l'Afrique de laisser l'espace maritime à la merci des pirates et trafics illicites devenus récurrents ces dernières années.

**L'économie bleue, l'avenir de l'Afrique ?**

Pour l'Afrique, c'est l'espace marin reste encore largement inexploité. « Les immenses ressources naturelles et les potentialités économiques que renferme la zone maritime africaine constituent un levier essentiel pour le développement d'une économie bleue dans toutes ses dimensions », a déclaré le président tchadien Idriss Deby Itno, président en exercice de l'UA à l'ouverture des travaux.

La Charte de Lomé sur la sûreté et la sécurité maritimes et le développement en Afrique, constitue un point de départ pour le développement de l'économie bleue. Pour Monsieur Carlos Lopes, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique « Pour peu qu'elle soit bien sécurisée et judicieusement exploitée, notre économie bleue peut contribuer de manière significative à la transformation et à la croissance du continent, à une meilleure connaissance de la biotechnologie maritime et aquatique, à la croissance du secteur maritime à l'échelle du continent, au développement du transport et de la pêche en mer



Vue de la première loge à l'ouverture du sommet

comme sur les cours d'eau et les lacs, et enfin, à l'exploitation et à la mise en valeur des ressources minières et autres que recèlent les fonds marins.

#### L'adoption et la mise en application

Les chefs d'Etats africains ont signé pour la plupart la charte de Lomé. Cette Charte prévoit par ailleurs la création d'un fonds de sûreté et de sécurité maritime. Sur cet aspect important, surtout pour donner les moyens à la politique de cette charte, des discordes se font d'ailleurs entendre. Il s'agit entre autres du

flou qui entoure la mobilisation des ressources nécessaires pour l'alimentation du fond pour la sécurité et la sûreté maritimes.

L'autre difficulté, c'est la mise en application de la charte. En effet, beaucoup de pays signent des chartes et des accords qu'elles adoptent rarement. C'est là un autre problème auquel devra s'atteler l'Union Africaine si réellement, elle veut vraiment sécuriser et assurer la sûreté de mers et des océans.

Rachidou Zakari

## Africa Rebranding Forum

## 7 personnalités distinguées

La troisième édition du Rebranding Africa Forum s'est achevée dans la nuit du 14 au 15 octobre, à l'hôtel Marriott de Bruxelles Grand-Place, avec le traditionnel gala des Rebranding Africa Awards. Très attendu, le palmarès de cette année a une fois de plus mis en lumière des personnalités fortes du continent qui par leurs actions, propulsent l'Afrique au-devant de la scène mondiale et « tracent les sillons du développement et amènent les autres à changer leurs regards sur le continent ».



Des lauréats du Rebranding Africa

qui donne désormais tout son sens à l'hommage dû à tous ceux qui se dévouent pour le progrès et le bien-être de l'Afrique. Au-delà des personnalités, les Rebranding Africa Awards visent à propulser les projets et les créations et innovants made in Africa.

#### Innovation Rebranding Africa Award

« Laafi bag » est un équipement portable pour le transport des vaccins, des échantillons de laboratoire et des denrées périssables. En plus d'une récompense de 10.000 euros du Groupe des Etats ACP, le projet sera financé à hauteur de 155.000 euros par une banque, sponsor du Forum. Cette annonce a constitué un des temps forts de la soirée de gala qui a clos la troisième édition du RAF.

Les Rebranding Africa Awards symbolisent une Afrique plus dynamique, plus proactive et

## Les personnalités primées pour la 3ème édition

#### Development Champion Rebranding Africa Award

Carlos Lopes, Secrétaire Exécutif de la Commission économique de l'Afrique pour l'ONU

#### Business Leadership Rebranding Africa Award

Paul Fokam, Président d'Afriland First Bank

#### Media Leadership Rebranding Africa Award

Francis Laloupo, Editorialiste, Consultant médias, Directeur de GenRS Medias Entreprises

#### Empowering Women Rebranding Africa Award

Cécile Kyenge, Députée européenne

#### Governance Leadership Rebranding Africa Award

Roch Marc Christian Kaboré, Président du Faso

#### Lifetime Achievement Rebranding Africa Award

Godefrey Nzamujo, Directeur du centre régional SONGHAÏ basé à Porto-Novo au Bénin

## Rapport de la BM sur la pauvreté

## « 50,72% des personnes touchées par l'extrême pauvreté vivent en Afrique subsaharienne »

Selon un récent rapport de la Banque mondiale (BM) sur la pauvreté et la prospérité, sur les 767 millions de personnes touchées par l'extrême pauvreté, recensées en 2013, quelque 389 millions vivent en Afrique subsaharienne.

Le nombre des Africains vivant sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 1,90 dollar par jour, représente 41 % de la population du continent.

Le rapport de la Banque mondiale a cependant indiqué que l'extrême pauvreté continue de reculer dans le monde. Depuis les années 1990, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté a diminué de 1,1 milliard alors que la population totale progressait, elle, de presque 1,9 milliard. Entre 2012 et 2013, le nombre de personnes souffrant d'extrême pauvreté a même diminué de 12%, soit l'équivalent de 114 millions de personnes en moins.

Ce reflux s'explique essentiellement par les progrès accomplis en Asie de l'Est et du Sud, notamment en Chine, en Indonésie et en Inde.

La Banque mondiale qui ambitionne d'éradiquer l'extrême pauvreté, d'ici à 2030, prévient que cet objectif ne sera atteint qu'en s'attaquant aux inégalités. Dans ce cadre, le rapport distingue les inégalités entre les pays, qui ont tendance à se réduire depuis 25 ans, sous l'effet bénéfique de la mondialisation, et les inégalités à l'intérieur des pays qui, elles, au contraire, ont tendance à augmenter. Dans 34 des 83 pays étudiés sur la période 2008-2013, les experts relèvent, par exemple, que les revenus des 60 % les plus riches ont augmenté plus vite que ceux des 40 % les plus pauvres. Dans 23 pays, ces derniers ont même vu leur niveau de



Des enfants mal nutris

revenus diminuer en termes absolus. Après avoir étudié les expériences de plusieurs pays ayant réussi à réduire sensiblement les inégalités, ces dernières années, comme le Brésil, le Mali, la Tanzanie et le Cambodge, la Banque mondiale recommande aux pays les plus touchés par l'extrême pauvreté, d'investir dans la petite enfance, de garantir une couverture médicale universelle, de mettre en oeuvre des paiements en liquide aux plus démunis et d'encourager l'éducation.

«Certaines de ces mesures peuvent avoir un impact rapide sur les inégalités de revenus. D'autres porteront leurs fruits plus graduellement. Mais aucune n'est une recette miracle», a cependant averti le président de la Banque mondiale

Banque Mondiale



## Yaoundé, déçu de la Charte de Lomé ?

Suite de la page 3

La réunion de Lomé va peut-être plus loin que celle de Yaoundé, en 2013, car elle propose un cadre juridique plus large et plus contraignant et propose un fonds de sûreté et de sécurité maritime. Mais la stratégie régionale et collégiale adoptée par les Etats de la CEDEAO et de la CEEAC à Yaoundé en 2013 ne tendait-elle pas aussi à instaurer un cadre formel contraignant pour les parties signataires dans la lutte contre cette piraterie maritime et les vols à main armée dans les eaux territoriales ?

S'inscrivant dans la droite ligne des recommandations formulées à Yaoundé, on est en droit de se poser la question de savoir si le sommet de Lomé a relevé les défis de Yaoundé, trois ans après ?

Refuser de se poser la question comme telle, c'est fausser un processus enclenché à Yaoundé et qui visiblement est demeuré sans effet depuis 2013. Les recommandations de Yaoundé, au risque d'être devancées ou jetées aux

oubliettes aujourd'hui par cette Charte de Lomé, comporte des mesures assez pertinentes d'une stratégie régionale, plus coordonnée et qui ont tout simplement besoin d'être renforcées, soulignent nombre d'experts. Car à un niveau continental et même régional, la réactivité est moins accrue. N'est-ce pas ce que relève Barthélémy Blédé, chercheur principal à l'Institut d'études de sécurité à Dakar quand il affirme que « ...les organisations régionales constituent un frein car souvent il faut que ces pays tiennent compte de la

stratégie au niveau de l'Union africaine et de la stratégie au niveau régional, pour qu'il y ait une harmonisation, une coordination et tout ça ».

Yaoundé en 2013, Lomé en 2016. Lomé va plus loin mais n'efface pas Yaoundé. Mais pour la même thématique, est-il opportun, pour une lutte efficace et pérenne, de disposer d'une panoplie de mesures ? Il est maintenant important que cette Charte puisse recueillir le plus rapidement possible les ratifications nécessaires à sa mise en œuvre, pour qu'à l'avenir, on n'assiste plus à un Yaoundé II ou à un Lomé II.

Alexandre Wémima

## Panels en marge du sommet

# Economie bleue et développement en Afrique

« *Economie bleue et développement en Afrique* », tel était l'intitulé d'un panel qui a rassemblé plusieurs acteurs du développement de notre continent en marge des travaux en huis clos des Chefs d'Etats et de gouvernement. Les enjeux de la sécurité et sûreté maritimes ont été débattus par des spécialistes qui ont mesuré et appelé à l'urgence des actions à entreprendre pour endiguer les activités criminelles qui portent atteinte à l'économie des pays africains.

Les panelistes de l'économie bleue ont tout d'abord touché du doigt la sécurisation des espaces maritimes comme un enjeu central pour le développement durable du continent. Les discussions, vont toucher des aspects concrets de la thématique qui vont de la coopération entre Etats au lever des ressources pour faire efficacement face aux défis.

« il faut saluer la volonté politique exprimée par les chefs d'Etats ici présents. Pour nous cette charte constitue la feuille de route, la solution pour répondre aux défis économiques, aux défis de l'explosion démographique. Nous allons dire qu'en 2050 Un habitant sur quatre sera africain. Aujourd'hui les moins de 15 ans représentent 41% de la population, les moins de 24 ans représentent 60% ; vous imaginez ce qui va se passer ? Donc si on ne prend

pas les mesures aujourd'hui pour 2050, c'est risqué. Et donc la charte offre une solution pour combattre la piraterie et en combattant la piraterie, on rend les routes maritimes sûres... combattre la piraterie revient à rendre nos économies plus compétitives et à donner des ressources budgétaires supplémentaires mais au-delà de tout cela, le deuxième volet de cette charte est de promouvoir l'économie bleue », explique l'ancien Premier ministre togolais Agbéyomé Kodjo.

L'économie maritime africaine représente près de 70% de son PIB et est à l'origine d'environ ¼ des recettes budgétaires des Etats. Les 2/3 de la superficie de l'Afrique se trouvent sur la mer alors que les richesses qui gisent dans ces fonds marins demeurent encore peu explorées. Les institutions interétatiques sont donc interpellées à



Des Chefs d'Etat au cours des travaux

jouer elles aussi leurs cartes.

Voilà pourquoi, il faut réussir « à organiser une réflexion profonde sur le développement de l'Afrique à travers ses différents plans. », suggère le professeur Dandi Gnamou. Selon elle, par-delà la dynamique des chefs d'Etats pour la charte sur la sécurité et la sûreté maritime, en Afrique « il faut que les intellectuels africains, prennent le temps de réfléchir à comment structurer dans le temps et dans l'espace ce développement de façon

inclusive et multi-intégrée. En plus il faudrait une implication beaucoup forte des parlements nationaux ».

Les enjeux de la sécurité et de la sûreté maritimes c'est aussi bien l'affaire des citoyens de l'hinterland que ceux de littoral, et tous placent l'espoir aux acquis de la Charte du 15 octobre à Lomé, afin de disposer des moyens les plus efficaces pour enrayer les activités criminelles qui portent une atteinte grave à la navigation dans l'espace maritime africain.

TM

## Métiers liés à l'économie bleue

# Appel à la formation et au renforcement des capacités des cadres africains

Au cours du second panel en marge des travaux des Chefs d'Etat et de gouvernement dans le cadre du Sommet sur la sécurité maritime, un autre panel de haut niveau a rassemblé des spécialistes. Ces derniers ont insisté sur la formation et le renforcement de capacités des cadres africains en vue d'animer convenablement la chaîne des métiers liés à l'économie bleue car, c'est en ayant cette capacité que l'Afrique peut valablement tirer profit de ses immenses richesses maritimes.

L'Afrique c'est aussi le continent qui possède des ressources humaines très jeune mais qui fait face aux sérieux problèmes de chômage et de sous emploi. Malgré ce postulat, les nouveaux métiers qui se développent ces dernières années en rapport avec les activités maritimes et les énergies renouvelables, la jeunesse africaine n'est pas encore au rendez-vous, car elle continue encore dans des traditionnelles formations classiques.

« il faut mettre en place des curricula de formations qui répondent aux besoins de nos économies ; il faut aujourd'hui

que la trentaine de filières possibles en économie bleue puissent être mises à la disposition des jeunes et que les jeunes eux-mêmes de leurs côtés plutôt que de s'engouffrer en masse vers les filières de sciences humaines et de l'autre côté nous avons des besoins des formations techniques, en formations professionnelles, qualifiantes parfois même il faut des formations courtes de façon spécialisée et pour absorber le grand flux de jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi », a noté avec force et pertinence Reckya Madougou, spécialiste de la Finance inclusive, ancienne Ministre



Reckya Madougou

béninoise de l'Economie.

Il est clair, il y a fort à craindre, la richesse maritime africaine risque de lui échapper si rein n'est fait en amont comme en aval surtout dans le domaine de la formation

d'une main d'œuvre qualifiée.

« en 2025, 25 millions de jeunes africains diplômés arriveront chaque année sur le marché de l'emploi. Vous imaginez comment résorbons-nous justement ce flux important qui chaque année se posera en Afrique au sud du Sahara comme défis aux gouvernements ? », s'interroge Madame Reckya qui n'a pas manqué de conclure : « Justement c'est en regardant les opportunités que nous avons. Nous savons très bien que 38 pays sur 54 en Afrique ont une façade maritime. Quand on prend l'économie on sait aujourd'hui que les mers africaines regorgent de 400% de l'énergie dont on a besoin. Or voilà que nous manquons d'énergie et donc ça veut fatalement dire que nous puissions renforcer les capacités, nous puissions former les jeunes africains à même justement de prendre en main les possibilités de nos économies. »

TM

# T MONEY

Pour y  
accéder,  
composez  
**\*145#**

## Gérez tout via votre mobile !

✓ Simple ✓ Rapide ✓ Sécurisé

**Transfert d'argent**

**Achat**

**Paiement**

Souscription au service

**gratuite**

La banque émettrice



LE LEADER

service client : 888

[www.facebook.com/Togocel](http://www.facebook.com/Togocel)

[www.twitter.com/togocel](http://www.twitter.com/togocel)

[www.togocel.tg](http://www.togocel.tg)

certifiée ISO 9001 et ISO 14001



# Service & détente

## Blague: Réflexion

Tu laisses ton téléphone en charge et à ton retour tu vois :  
 5 appels manqués de ton amour  
 2 appels manqués de ton ami(e)  
 7 appels manqués de ton patron  
 2 appels manqués de ton père  
 6 appels manqués de ton ex  
 1 appel manqué de celui qui te doit 2



millions  
 Entre eux, qui tu appelleras?  
**NB** : Tu n'as droit qu'à un seul appel.  
 J'attends votre avis

## Bon à savoir: Nom des choses en Mina-Français

Akoumé dati = spatule	Adokponou zikpé = l'escabeau
Aklikon = jujube	Déssigatsi = la louche
Atitoè = le tamarin noir	Sodabi copo = verre à madère
Doèvi = le chinchard	Akomèha = la raclure de pâte
Ago = le Rhône	Tchakiti = le son
Ahako = bailler	Koko'ntè = la cossette
Azion amé = lorgner	Adowoè = la purée de haricots
Efo = le souchet	Azin tsro = la gousse d'arachide
Atokliko = la pomme sauvage	goussi = sésame
Fonyi = la prune	Blitsro = la spathe
Alam = la pierre d' Alun	Agbadjè = le van
Ayo = l'ail	Kpelebè = le tourteau
Nouhonhoin = l'anise	
Plingota = le girofle	Merci, nous continuons les
Afakè = le racloir	recherches ensemble avec vous.

## Blague

Un gars qui trouve du job demande à sa mère de le réveiller le matin de bonne heure. Le lendemain à 5h du matin, elle le réveille et dans le noir, il s'habille mais se trompe et met les habits de son frère qui est policier. Il va dans la salle de bain, se voit dans le miroir et se dit: merde! Maman s'est trompée, elle a réveillé mon frère. Et il repart se coucher.

## Le maître et ses élèves

Le maître demande à ses élèves: Qu'est-ce qu'un paradis?  
 Toto dit: c'est le lieu où reposent les saints.  
 Le maître: Bravo Toto, donne un exemple.  
 Toto : Soutien gorge.



## Réflexion: Voici une situation

Les bandits armés sont entrés chez toi, ils ont tout pris, ils te donnent le pistolet de tuer ton épouse. Tout en pleurant, tu les supplies que tu l'aimes trop et que tu ne veux pas la perdre. Alors ils remettent l'arme à ton épouse de te tuer. A son tour, elle pointe l'arme sur ta tête et appuie sur la gâchette mais heureusement, il n'y avait pas de balle dans l'arme. Souriant, les bandits sont partis. Ok !



En toute honnêteté, que feras-tu de ta femme ???  
 J'attends ton avis.

## Photo du jour



Commentez cette photo

## Pharmacies de garde du 10 au 17 /10/ 2016

- ADONAI (Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
- LAUS DEO (Route de Léo 2000), Tél : 22 25 15 05
- LUMIERE (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
- JAHNAP (Djidjolé-Gakli) Tél: 22512256
- NATION (face ancien marché de Totsi), Tél : 22 25 99 65
- MATHILDA (Lomégan - ODEF), Tél : 22 51 15 34
- LE PROGRES (Tronçon CIMTOGO), Tél : 22 35 86 55
- ADIDOGOME (Adidogomé), Tél : 22 50 54 85
- SILOE (Carrefour Afiao Apédokoè), Tél : 22 33 82 87
- ST PIERRE (Sagboville, Hédranawé), Tél: 22 26 19 73
- FIDELIA (Bè kpota, route d'Atiégo), Tél : 22 71 95 95
- NOTRE DAME (578, Rue Assiyéyé), Tél : 22 42 74 04
- JOURDAIN (Bd, Léopold Sédar Senghor),
- ETOILES (10, Avenue de la nouvelle marche)
- HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
- OCEAN (Route de l' OCAM), Tél : 22 22 62 77
- AMITIE (72 Avenue des hydrocarbures), Tél : 22 21 74 47
- BIOVA (Bd Hounphoët Boigny), Tél 22 34 50 93
- CAMPUS (Adéwui), Tél : 22 21 56 32
- HORIZON (Nyékonakpoè, face Sapeurs), Tél : 22 20 42 42
- LA FLAMME D'AMOUR (Agodéké), Tél : 22 45 70 14
- LE DESTIN (Baguida), Tél: 22 41 15 41
- EMMAÛS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19
- ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél : 22 50 10 00
- APOLLON (Avédji), Tél : 22310107
- SHALOM (Agoè-Cacavéli), Tél : 22518760
- CHARITE (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260
- N.D. DE LA TRINITE (20 Bd. De la Paix), Tél: 22 21 27 80

## Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niçger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suice; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

## Les bons plans et les bonnes adresses

### COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli ) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

### OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV :Tél. 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
- TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

### SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

### OU MANGER ET DORMIR A LOME?

- HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
- HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32
- HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
- HÔTEL DU GOLFE (10 av S. Olympio); Tél: 22 21 65 45
- LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

### MUSCULATION ET MASSAGE

- Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
- GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

### AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)  
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration  
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

### SUPERS MARCHES A LOME

- MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
- RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
- LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

### FRUITS ET LEGUMES

- MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
- PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

### DANSE ET COURS DE ZUMBA

- COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
- COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
- CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
- SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

### AVIATION

- AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

## Africaines, aimez votre peau !

Elles sont encore nombreuses les femmes africaines qui souhaitent changer de peau. Alors même qu'elles ont toutes les raisons de ne pas le faire. Explication.



Des figurines montrant des types de corps de la femme

«La beauté de la peau, c'est avant tout sa santé». Ainsi répond Oriane à la question de savoir quelle était la valeur fondamentale défendue par la marque Vaseline. Cette réponse peut paraître évidente mais de nos jours, c'est un peu plus compliqué que ça. En Afrique, à l'ère de l'occidentalisation, il émerge un phénomène de dépigmentation chronique chez la femme noire. Plus clair passerait mieux, séduirait plus semblent le croire nombre d'Africaines. «Ça fait plus propre» disent-elles ouvertement. Mettant sous le boisseau les recommandations de l'artiste nigérian Fela Kuti qui, au milieu des

années 70, les mettait déjà en garde avec une composition à succès dont le titre était Yellow Fever. Ce complexe de la carnation a donné naissance à la commercialisation de produits cosmétiques, sinon simplement chimiques et capables d'éclaircir la peau en un temps record. Et donc la beauté de la peau serait sa couleur claire. Dans cette tendance aux produits de beauté éclaircissants, moi africaine à la peau noire, j'ai décidé de jouer la prudence en me concentrant sur mes basiques.

Vous savez, le beurre de karité ou la vaseline, que ma grand-mère et ma mère utilisent encore, sont mes immanquables. Ayant naturellement une peau sèche, très sèche même, quasi craquelée durant la période de l'harmattan il faut dire que je n'ai pas beaucoup le choix. Ces produits hydratent et illuminent la peau sans plus. Mon astuce quotidienne ? Poser ma vaseline avant ma crème !

Quand j'ai donc été invitée ce samedi 11 juin 2016 à l'activité #LoveYourSkin de

la marque Vaseline, j'ai jubilé, revu mon planning, et foncé à l'hypermarché Sococo y participer. Il s'agissait en fait du lancement de la page Facebook de la marque en Côte d'Ivoire. Aux côtés de bloggeuses mode et web actives so natural, je me suis amusée et me suis faite chouchouter à coups de massage, de champagne, de tapas, et de séance photo.

Ce que j'aime avec ce genre de plan, c'est que je suis déjà en terrain connu. J'aime naturellement le produit que je consomme depuis petite. Et parce que j'ai toujours cette crainte d'utiliser une pommade qui aurait des effets secondaires inavoués sur ma peau, je joue la sécurité en misant sur les classiques, notamment la vaseline. D'ailleurs le slogan des organisateurs de cet événement résume assez bien tout le blabla que je viens de déverser. Alors mes sœurs Africaines, j'ai un seul mot pour vous : Aimez votre peau ; Noire ou claire, Aimez la !

Orphelie Thalmas  
Rythmafriq.com

## La tradition ancestrale des perles revient à la mode

Vêtu de tissu pagne, Sonia marche langoureusement au milieu de la foule dans le marché de Bè, un quartier populaire de Lomé, avec de jolis bijoux de perles de couleur rouge soigneusement noués autour de ses hanches.



Des perles exposées

« Je suis très à l'aise avec des perles à la hanche. C'est aussi pour attirer l'attention des hommes », confie cette jeune coiffeuse âgée de 24 ans, dans un petit sourire provocateur.

Dans la capitale togolaise, l'ancestrale tradition des perles portées autour de la taille - ou « djonou » (en langue mina du sud) -, répandue dans la région du Golfe de Guinée, revient sur le devant de la scène... pour le plus grand plaisir des messieurs. Ornement de séduction pour les jeunes femmes, le « djonou » était également réputé pour ses vertus spirituelles, garantissant la protection des ancêtres, ou même, dit-on, avait le pouvoir de guérir les douleurs de rein.

Porté dès le plus jeune âge, il aidait à développer la morphologie des jeunes filles et augmenter le volume de leurs hanches, selon la pensée populaire. Mais au fil des années, cette pratique était

tombée en désuétude, au profit d'autres accessoires de beauté plus occidentaux, notamment l'éclaircissement de la peau par des produits cosmétiques ou le maquillage. Afi, revendeuse de chaussures, est pourtant catégorique: « Ce qui accroche les hommes ces derniers temps, c'est le «djonou», surtout quand les couleurs des bijoux de perles sont bien choisies ». Mais s'il était autrefois réservé à la discrétion et au plaisir des époux, à qui les femmes lançaient des messages érotiques grâce à la couleur ou au positionnement des perles, le djonou « made in XXIe siècle », lui, se voit et s'expose au grand jour. Ce qui n'est pas du goût des plus conservateurs.

Afi, 29 ans, balaie les rétrogrades d'un revers de main: « Je porte souvent mes perles quand je suis à moto », raconte la jeune femme, assise devant son étalage au grand marché de Hedzranawoé. « Je fais quatre à cinq tours de petites perles de deux couleurs (jaune, noir) autour de la taille, légèrement relevés sur un pantalon, avec une petite chemise. Beaucoup d'hommes m'apprécient », lâche-t-elle, sûre de son pouvoir et de sa beauté.

### Djonou sur-mesure

Non loin d'elle, Laetitia, 23 ans, renchérit: « Je ne peux plus sortir sans mettre mes perles autour de la hanche. J'en ai plusieurs

sortes et de différentes couleurs. J'utilise souvent celles qui font ressortir ma rondeur quand je vais à la piscine ». Plusieurs gammes de bijoux de perles sont vendues dans les grands marchés de la capitale togolaise et les coûts varient en fonction de la qualité.

La plupart des revendeuses les plus célèbres de ces bijoux de perles sont installées au marché d'Agbadahonou. « C'est une grande fierté pour moi de voir nos jeunes filles revenir à cette ancienne mode », explique Tanti Abla, l'une d'elles.

« Pour bien séduire, la femme doit concevoir le djonou en fonction de son teint et de sa forme. Les bijoux de perles de taille moyenne et de couleur jaune sont conseillés aux femmes de teint clair. Les femmes de teint noir doivent utiliser des bijoux de couleur blanche ou orange. Les femmes rondes doivent choisir les bijoux de petits grains », conseille la sexagénaire.

La beauté a son budget: entre 5.000 et 30.000 FCFA (entre 8 et 46 euros environ) en fonction de la taille, de la qualité et de la quantité de bijoux utilisés.

« Des femmes d'une certaine classe déboursent parfois 50.000 FCFA (76 euros), voire 70.000 FCFA (107 euros) pour la confection d'un seul djonou », précise Tanti Abla.

A Lomé, la plupart des hommes interrogés par l'AFP se réjouissent de cette nouvelle tendance.

« Je trouve ma fiancée encore plus belle chaque fois qu'elle porte le djonou », avoue Kodjo Badakou, conducteur de taxi-moto. Si elles ne sont plus médicinales, les vraies vertus des perles sont en tout cas des objets de séduction.

AFP

## Côte d'Ivoire

### DJ Arafat élu meilleur artiste du « coupé-décalé » de l'année

DJ Arafat, la star de la musique ivoirienne, a été élu « meilleur artiste de l'année » samedi dernier, lors de la première cérémonie des « Awards du coupé-décalé », en présence de toutes les stars du mouvement musical à Abidjan.

Environ 10 millions de personnes ont préalablement voté par SMS ou par internet pour élire les lauréats, selon les organisateurs en ouverture de la cérémonie. Outre la distinction de meilleur artiste du « coupé-décalé » de l'année, DJ Arafat a aussi remporté le prix du meilleur artiste masculin. Alors que Claire Bailly « Première dame du coupé-décalé » a été élue meilleure artiste féminine.

Un autre poids lourd du genre, Serge Beynaud, a remporté lui, deux trophées dont celui de la meilleure chanson (« Mawa Naya »).

Il faut dire qu'un hommage a été rendu à Douk Saga, le pionnier du genre décédé en 2006. « Le président (son surnom) restera Douk Saga », a notamment affirmé Abou Nidal de Genève, une des stars du genre.

Vous avez dit « coupé décalé » ?

Le coupé-décalé est un genre musical au rythme endiablé né en 2003 dans des boîtes de nuit avant de se disséminer dans toute l'Afrique. Mais, c'est aussi une attitude qui consiste entre autres à se montrer à travers un habillement chic et cher, que l'on passe du temps à vanter. Sur le plan de l'arrangement,

c'est une musique qui utilise souvent des sons électroniques. Elle a conquis l'Europe et les Etats-Unis, notamment grâce aux sportifs africains dont les mérites étaient célébrés dans les chansons. Ces derniers ont divulgué certains pas de danse liés à cette musique.

Aux dires de certains observateurs, l'expression « coupé décalé » proviendrait des arnaqueurs ivoiriens: « On coupe, c'est-à-dire qu'on arnaque », et on décale, en d'autres mots, on s'enfuit ou on disparaît », explique le journaliste Usher Aliman, auteur de « Douk Saga, l'histoire inédite du coupé-décalé ». D'autres personnes affirment que le mot serait inspiré de la danse traditionnelle « Akoupé » du groupe ethnique Attié en côte d'Ivoire.

Christelle Agnindom (stagiaire)

## Lire

« ...J'ai fait un jour en Afrique une expérience qui m'a tellement bouleversé que je ne l'oublierai jamais. Elle m'a révélé en un instant tous les aspects du drame qui s'y joue actuellement.

J'avais reçu l'autorisation de célébrer un culte dans une prison d'un petit pays d'Afrique. C'est une nation très pauvre où les deux grandes tribus se livrent des combats incessants. Il y a des milliers et des milliers de réfugiés. Les prisons sont bourrées de prisonniers entassés dans des cellules sordides.

La prison dont il est question ici était un horrible bâtiment carré situé loin de tout, entouré de hautes murailles, avec un portail en fer rouillé. On n'y voyait aucune fenêtre. Toutes les prisons donnent une impression d'angoisse, mais celle-ci était particulièrement effrayante. J'ai rencontré l'aumônier de cet établissement, un vieillard qui habitait un village voisin, un alcoolique qui ne croyait en rien.

A l'intérieur des murailles, il y avait simplement un bâtiment carré, divisé en quatre parties, qui formaient d'immenses salles ouvertes. Dans chacune se trouvaient des centaines de prisonniers, qui dormaient sur le sol côte à côte. Dans chacune se trouvaient des centaines de prisonniers, qui dormaient sur le sol côte à côte. Dans un angle se trouvaient les toilettes, débordant d'immondices, avec une odeur épouvantable. Le sol était sale. La plupart du temps, comme le jour où j'y étais, il restait fangeux. Tous les prisonniers furent invités à se rassembler dans l'une des salles pour une réunion avec moi. Ils formaient une foule, des centaines, debout nu-pieds dans la boue, remplissant même l'endroit réservé aux toilettes...Je leur dis qu'il fallait en finir avec le péché en prenant une décision personnelle. Et toujours ils affirmaient qu'ils voulaient ce Jésus.

Nous priâmes ensemble, et j'essayais de leur faire sentir Sa présence. Quand j'ouvris les yeux, je vis que beaucoup en étaient en pleurs : c'était visible dans les yeux et sur les joues. Moi aussi je pleurais. Je me sentais très mal à l'aise parce que je savais que dehors, une fois passée la porte de ce bâtiment, je retrouverais une VW dans laquelle je quitterais ce lieu horrible et infect. C'est en buvant du café chaud, tiré de mon thermos, que je m'éloignerais de cette prison, pour aller vivre dans des lieux moins sinistres. Et il me faudrait laisser ces hommes, que je considérais comme mes frères en Christ, sans Bible et sans liberté. Je passai le reste de l'après-midi avec eux, chantant des cantiques et leurs racontant des histoires de la Bible. Finalement le moment de les quitter arriva. C'est avec le cœur très lourd et lentement que je me séparai d'eux... »

Extrait de *Bataille pour l'Afrique* de FRERE ANDRE Avec la collaboration de Charles Paul Conn. Pp 43 à 45



# Sports

FTF

## Le Match Togo-Madagascar annulé

Le match qui devrait opposer le Togo au Madagascar le 09 novembre prochain dans le cadre des matchs amicaux en prélude à la CAN 2017 n'aura plus lieu.



Le onze national

L'information a été donnée hier par un membre du bureau exécutif de la Fédération Togolaise de Football sur une radio de Lomé. Selon les indiscretions, les dirigeants du football malgache ne veulent plus disputer cette rencontre pour ne pas voir leur classement FIFA rechuter puisque le Togo a dominé les Ougandais et les Mozambicains lors des

amicaux derniers. Selon toujours, le membre de la Fédération Togolaise de Football, d'autres pistes et propositions sont étudiées pour remplacer Madagascar. Le Gabon serait, dans les jours à venir, contacté pour cette explication prévue le 09 novembre.

[africatopsport.com](http://africatopsport.com)

Handball

## Auguste Dogbo reconduit à la trésorerie de la CAHB

L'actuel président en exercice du Comité National Olympique du Togo (CNO-Togo), est toujours le trésorier général de la Confédération Africaine de Handball. Il a été réélu cette semaine lors du 20<sup>e</sup> congrès de l'instance à Conakry.

« C'est toujours une fierté pour le pays de compter des membres parmi les instances régionales et internationales », se réjouit-on au CNO-Togo.

C'est reparti pour le togolais Auguste Dogbo pour un nouveau mandat en tant que trésorier général de la Confédération Africaine de Handball (CAHB). Le Président en exercice du Comité National Olympique du Togo (CNO-Togo), Auguste Dogbo a été réélu trésorier général de la Confédération Africaine de Hand-Ball par 34 voix sur autant de votants. "L'argentier" de la Confédération Africaine de Handball rempile pour second mandat, preuve de sa compétence.

Des observateurs appellent à mettre en place une politique d'accompagnement des acteurs sportifs togolais qui postulent à des postes électifs à l'international. Allusion faite à Benjamin Boukpassi qui n'a pas été élu à la commission des athlètes du CIO, faute de soutien. Cette structure est présidée par le Dr Lanre Glover, premier Vice-Président/CAHB. Elle comprend deux membres, notamment les sieurs Auguste Dogbo et Seydou Diouf, respectivement Trésorier et un rapporteur.

TM

Football

## Vers un mondial à 48 équipes?

Le conseil de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) a décidé que le nouveau format de la Coupe du monde 2026, sera décidé lors de la prochaine réunion, les 9 et 10 janvier 2017. L'instance envisage un format entre 40 ou 48 équipes.



Gianni Infantino

Cette décision fait suite à une réunion du conseil de la fédération internationale de football, tenue du jeudi 13 au vendredi 14 octobre à Zurich en Suisse. La Fifa va donc étudier la possibilité d'une Coupe du monde à plus de 32 équipes, le format actuel depuis 1998. 48 sélections, un souhait de Gianni Infantino. Le président de la FIFA Gianni Infantino s'est montré satisfait de l'accueil de sa proposition d'un Mondial à 48 «Après des discussions dans un esprit positif, il va y avoir de nouvelles analyses et

une décision finale sera prise lors de la prochaine réunion du Conseil », explique Infantino devant la presse la semaine dernière. C'est d'ailleurs une décision rapide que veut le président de la FIFA, car il n'attendra pas le congrès prévu en mai à Bahreïn pour concrétiser son premier grand projet, avec de grandes lignes: Selon le nouveau format à 48, les 16 sélections victorieuses de leur groupe d'éliminatoires seraient directement qualifiées pour le Mondial. Aussi, 32 équipes viendraient sur les lieux de la Coupe du monde pour y disputer un barrage et les 16 vainqueurs rejoindraient le tournoi final. L'UEFA, par la voix de son président Aleksander Ceferin, a assuré qu'elle n'était pas opposée à ce nouveau format élargi. « Il y a encore du travail à faire, ce ne sont que des principes et je pense qu'en janvier nous aurons des éléments plus concrets et nous serons en mesure de nous prononcer ». Le président Gianni Infantino, a aussi le soutien de Diego Maradona, qui fait partie des trente-six membres du conseil qui discuteront la question d'un Mondial à 40, voire à 48 pays. Tout compte fait, la décision finale ne sera prise qu'en janvier 2017.

TM & RFI

## Championnat de formule E Le Maroc abrite une course des voitures électriques

Le Maroc accueille une épreuve du championnat du monde de voitures électriques les 12 et 13 novembre 2016, apprend-on d'un communiqué du ministère de la Jeunesse et des Sports marocaine des jeux et des sports (MDJS), le week-end dernier.



Une voiture électrique de course

En effet, une convention tripartite a été signée, vendredi dernier à Casablanca, entre le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Marocaine des jeux et des sports (MDJS) et l'Association circuit international Moulay El Hassan pour l'organisation d'une épreuve du championnat du monde des voitures électriques. Cet accord tripartite intervient dans le contexte de la COP22, prévue en novembre à Marrakech. Il fixe les modalités de l'organisation d'une épreuve du championnat du monde des voitures électriques (Formule E), les 12 et 13 novembre prochains dans la ville ocre, comptant pour le calendrier mondial de la Fédération Internationale Automobile (FIA). Ce partenariat, signé en marge du Conseil

d'administration de la MDJS, présidé par le ministre de la Jeunesse et des Sports, s'inscrit dans le cadre de la stratégie citoyenne et responsable de la Marocaine des jeux et des sports et rejoint deux de ses missions et engagements clés : le développement du sport national par le soutien d'actions et d'initiatives à caractère sportif et la responsabilité sociale et citoyenne dans laquelle la MDJS est résolument engagée, souligne le communiqué.

L'organisation d'une épreuve du championnat du monde de voitures électriques à Marrakech fera du Maroc le tout premier pays africain à héberger une course de Formule E

Elom

## Championnat de 1ère division L'AS Togo port prend la tête

L'AS Togo Port a pris depuis le week-end dernier la première place du championnat de première division du Togo, après avoir battu Gbikinti (3-1) à l'issue des matchs de la 6<sup>e</sup> journée.

L'AS Togo Port a rapidement trouvé le chemin des filets grâce à Bodé Abdoul-Sabourh (18<sup>e</sup>) qui a profité d'une passe de Gazozo Kpadé. Les joueurs de Doté Franck ont remis les pendules à l'heure après un penalty, transformé par Tchakeï Marouf. La joie a été de courte durée puisque les Portuaires

ont marqué le deuxième but après un travail de l'infatigable Gazozo qui trouve, Novon Efoé. Ce dernier alerte Hunledé Kissimbo qui ajuste sa tête.

(2-1) c'est le score à la pause.

De retour des vestiaires, les locaux tuent le match après 54 minutes de

jeu. Kissimbi réalise son doublé personnel mais a été vite sorti après 70 minutes et plus rien ne sera marqué.

Les scores de la 6<sup>e</sup> journée

TOGO-PORT 3-1 GBIKINTI  
AGAZA 0-1 DYTO  
ANGES 0-1 MARANATHA  
SEMASSI 2-0 ASKO  
KOTOKO 0-2 GOMIDO  
KOROKI 1-0 AS OTR  
FOADAN 1-0 UNISPORT

Classement

1er: ASTGPORT 13pts+5  
2<sup>e</sup>: KOROKI 11pts+4  
3<sup>e</sup>: DYTO 11pts+4  
4<sup>e</sup>: GBIKINTI 11pts+2  
5<sup>e</sup>: GOMIDO 9pts+1  
6<sup>e</sup>: SEMASSI 9pts+1  
7<sup>e</sup>: UNISPORT 8pts+1  
8<sup>e</sup>: AGAZA 8pts+0  
9<sup>e</sup>: Maranatha 8pts+0  
10<sup>e</sup>: ASKO 8pts-1  
11<sup>e</sup>: AS OTR 7pts+0  
12<sup>e</sup>: FOADAN 7pts-1  
13<sup>e</sup>: ANGES 2pts-7  
14<sup>e</sup>: KOTOKO 1pt-9

TM

## Sommet / Sécurité maritime Le Jaséma va promouvoir le contenu de la charte

Le réseau des Journalistes africains pour la sécurité maritime (Jaséma) a organisé le 13 octobre dernier à Lomé une conférence de presse sur la « vulgarisation des acquis du sommet de Lomé ».



Les responsables de Jaséma lors de la conférence de presse

Pour le Jaséma, c'est le lieu d'apporter son soutien à l'Union africaine (UA) et surtout au chef d'Etat togolais pour informer et sensibiliser sur la lutte contre l'insécurité maritime.

En ce sens, Tchagnao Arimiyao, le président de Jaséma a expliqué « Nous sommes journalistes et lorsque nous avons lancé Jaséma, qui est un réseau thématique panafricain, nous avons dit que nous nous intéresserons à toutes les questions qui prennent en compte les problèmes des mers et océans »

En ce qui concerne la charte qui a été adoptée, le réseau confirme son engagement à informer les populations sur des grands enjeux de ce document notamment l'aspect économique, environnement, juridique, sociodémographique et culturel. Le président du réseau dira à cet effet que « nous disons à l'Union européenne, au chef d'Etat togolais et au gouvernement togolais que le Jaséma est prêt pour vulgariser le contenu de la charte qui a été signée ».

Elom H. (Stagiaire)

## Coopération L'UE finance la lutte contre les changements climatiques au Togo

L'Union Européenne a signé vendredi dernier avec le Togo, une convention de financement devant soutenir le pays dans la lutte contre les changements climatiques. Les documents ont été paraphés par le ministre togolais de l'environnement, André Johnson pour le Togo et Karmenu Vella, commissaire de l'UE ainsi que les ambassadeurs de l'Union Européenne, Nicolas Berlanga-Martinez, de la France, Marc Fonbaustier et d'Allemagne, Christophe Sander.

À travers cette signature, l'Union Européenne met à disposition du Togo une enveloppe financière de 10 millions d'euro devant l'aider à renforcer la lutte contre les changements climatiques.

Le fonds est essentiellement destiné à améliorer la résilience des populations par une gestion durable et par la réhabilitation et la préservation des sols et du couvert. Il permettra également de rendre plus efficace l'utilisation de la ressource biomasse et de la filière bois-énergie pour accompagner une transition vers une économie sobre en carbone et de renforcer les capacités des principaux acteurs de la lutte contre le changement climatique, afin de mieux l'intégrer dans les stratégies nationales et les politiques publiques.

« Ce soutien de l'UE va nous aider à mieux élaborer les programmes sur les changements climatiques et aussi à mieux orienter notre politique



Le drapeau de l'Union Européenne

forestière », a indiqué André Johnson. La signature marque aussi le lancement officiel des activités du programme Alliance Mondiale contre le Changement Climatique (AMCC + Togo) dont le processus a démarré bientôt un an.

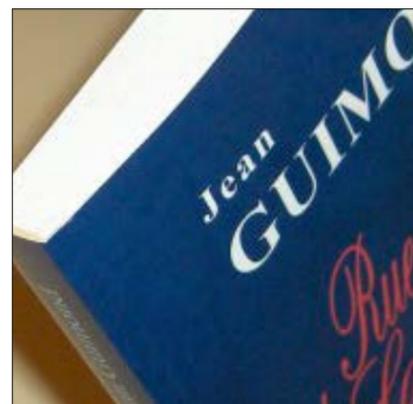
Togobeakinnews.com

## Nouvelles technologies Quelle place pour un livre imprimé dans un monde ultra numérisé ?

L'évolution de la technologie, et surtout la naissance du livre et autres supports électroniques fait perdre la vraie valeur des ouvrages imprimés. Il y a un siècle ou du moins une génération, le téléphone ou l'ordinateur n'était pas accessible au commun des individus sous nos cieux. Pourtant, en ces temps-là, la civilisation du livre battait déjà son plein.

Cette civilisation, aujourd'hui supplantée par celle des ordinateurs, des téléphones portables, smartphones et autres applications qui facilitent la vie et les échanges, tend à faire oublier la vraie valeur du livre imprimé. Quel pourrait être alors de nos jours, la place de « l'objet-livre » face à la domination de « l'objet-Tic », dont nous sommes tous devenus esclaves d'une certaine manière et par la force des choses. La distraction, l'évasion, l'instruction, etc. que le livre imprimé procure ont-elles une commune mesure avec celles du livre numérisé ?

Pour certaines personnes, le livre imprimé a toujours sa place; on peut l'utiliser partout en tout temps et à tout moment. Un livre dans sa forme physique procure une utilité réelle et permet d'éviter un tant soit peu « la piraterie des publications ». « J'aime toujours acheter un livre ou le prendre à la bibliothèque parce que c'est très intéressant de feuilleter les pages et cela m'épargne des maux d'yeux » a reconnu Dominique Abina, un étudiant à l'Université de Lomé. Abra Etse étudiante en faculté d'Anglais, renchérit : « les livres enrichissent nos connaissances, nous font découvrir des mots nouveaux



La couverture d'un livre

qui sont conservés dans le temps ».

A propos des ouvrages imprimés, d'autres lecteurs apprécient les livres électroniques car ce système vient compléter et renforcer leurs connaissances dans le domaine informatique. Pour Ganiyou Younga, un étudiant en génie-civil « Je préfère

lire sur mon téléphone portable ou ordinateur puisque j'ai le téléphone sur moi en tout temps et c'est plus facile ; lire un livre physique c'est une perte de temps, le temps de se rendre à la Bibliothèque, de visiter les rayons avant de pouvoir tomber sur le livre de son choix, etc. ».

Quoique le livre sous le format électronique soit apprécié, il présente quelques inconvénients. Le fait d'avoir en permanence des œuvres sur un support électronique n'est pas toujours sécurisé car en cas de mauvaise manipulation ou de formatage de la mémoire ou du disque dur, etc. on se retrouve lâché sur les carreaux. La lumière de l'écran pourrait par ailleurs être source d'inconvénients pour la santé. Ainsi, nous pourrions joindre notre voix à celle de l'écrivain Simone De Beauvoir, qui tout en reconnaissant le pouvoir de l'image, loue celui des mots, mieux, leurs privilèges en ces mots : « Je suis plus sensible aux mots qu'aux images. »

Christelle Agnindom (stagiaire)

## Développement Coup de pioche de la construction de la Bluezone de Hanoukopé

La ministre du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomégah-Dogbé a donné le vendredi 07 octobre dernier le coup de pioche de la construction d'une nouvelle Bluezone dans le quartier Hanoukopé à Lomé

La construction de cette nouvelle Bluezone résulte d'une entente entre le gouvernement togolais et le groupe Bolloré. Le coup de pioche de la construction de cette nouvelle Bluezone a été donné par la ministre du développement à la base en présence du ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat et du cadre de vie, Fiatuwo Sessénou et du Directeur du groupe Bolloré au Togo,

Charles Gafan.

L'espace qui devra occuper la nouvelle Bluezone à Hanoukopé est un site de 18 hectares. Les travaux de 6 mois permettront aux ouvriers de dégager l'endroit qui était pendant plusieurs années un grand dépôt. Le coût de construction de cette nouvelle infrastructure par le groupe Bolloré est estimé à des milliards

de francs CFA. Elle répond à différents objectifs. Entre autres, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, l'éducation et la vie sociale, la sécurité, la salubrité ou encore l'assainissement.

Selon la ministre du développement à la base, le gouvernement a pour priorité d'occuper les jeunes de manière saine, de renforcer leurs capacités, de multiplier les opportunités d'emploi afin qu'ils puissent prendre part à la création de richesses pour le Togo. « Au Togo, le gouvernement a conscience d'une chose, la jeunesse est un atout et constitue une force et la première ressource. Quand on investit dans cette jeunesse, on gagne le pari de notre

devenir », a déclaré Victoire Tomégah-Dogbé.

Pour le directeur du groupe Bolloré au Togo, l'entente entre Bolloré et l'Etat togolais vise à « orienter, former et accompagner les jeunes dans leur insertion professionnelle par la construction d'un centre de formation de divers métiers ». Ce sera également l'occasion d'établir « un centre d'écoute et de dialogue où les jeunes peuvent s'exprimer en matière de scolarité, d'éducation, de vie familiale et doter le quartier d'infrastructures de base afin de donner la possibilité aux jeunes d'éclorer leur talent », a expliqué Charles Gafan.

Pour rappel, le groupe Bolloré a déjà sous l'impulsion de l'Etat togolais construit une Bluezone dans le quartier Cacavéli.

Dépêches Togo

# TOUS À LA BOA

## des cadeaux pour tous !

Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2016



**Ouvertures de comptes**

**2 Tombolas\***

\* Bénéficiaires par compte supérieur à 3 millions F CFA

**Parrainage**

**Promotions sur 5 produits**



**BANK OF AFRICA**

Groupe BMCE BANK

